

Allons au jardin



## Patrick Blanc, l'homme qui verdit les murs

*Ne vous fiez pas à son allure de rocker: Patrick Blanc est un éminent botaniste, chercheur au CNRS, connu dans le monde entier pour avoir inventé le concept de mur végétal.*

Tous les passionnés de plantes connaissent la mèche verte de Patrick Blanc, aperçue dans une fête des plantes, lors d'une conférence ou dans une émission télé filmée à l'autre bout du monde, où il est souvent... Car il est avant tout un homme de terrain. Depuis presque cinquante ans, il explore les forêts tropicales afin d'étudier la vie des végétaux des sous-bois, où il aime emmener, parfois, un étudiant ou des amis pour partager beautés et connaissances, avec générosité. Il fait partie de ces savants qui parcourent la terre entière, curieux de tout, et dont les écrits et les travaux découlent directement de leurs recherches dans la nature.

Son enthousiasme, sa facilité à

raconter et à rendre compréhensible la botanique, même aux non-initiés, et les murs végétaux qu'il installe sur tous les continents l'ont rendu célèbre.

### Son inspiration, l'observation des végétaux

C'est en observant les plantes dans leur milieu naturel qu'il a compris combien elles dépensent d'énergie pour vivre malgré le peu de lumière, parfois s'agrippant sur une paroi rocheuse, abreuvées des eaux de pluie et nourries des déchets organiques.

Fort de ces constatations, Patrick a ouvert une nouvelle voie il y a quelques décennies en créant un concept où les plantes poussent sur une paroi verticale.

Son talent réside dans sa grande connaissance des végétaux, ce qui lui permet de les placer au bon endroit afin de créer des œuvres où se conjuguent botanique, beauté et longévité. Les plantes grandissent sans compromettre l'équilibre.

Sa référence d'enfant n'est pas le jardin, mais l'aquariophilie. C'est dans l'eau qu'il a commencé à agencer les plantes. Pour maintenir des philodendrons au-dessus de son aquarium, il bricolait des supports... Il en a gardé le goût des plantes aquatiques. Dès ses premiers voyages, il expérimente, au retour, différents types de matériaux pour copier la nature et installer verticalement des végétaux. Très vite, il comprend l'importance de la mise au point du support de

par Noémie Vialard

la bibliothèque géante. Les photos de ses chanteuses préférées jalonnent les couloirs...

Quand on lui demande comment il a vécu cette période qui l'a privé de ses chers voyages, l'homme se montre philosophe: «Habituellement, je reste rarement plus de deux semaines en France. Mais je ne me suis pas ennuyé. J'ai fait des croquis pour des projets en cours, ai retravaillé des milliers de photos, identifié des plantes. Je ne sais pas quand nous pourrions à nouveau voyager à notre guise. Je suis impatient parce que j'ai plusieurs chantiers urgents, en Chine et à Singapour, par exemple. Et aussi pour le plaisir, pour revoir avec un œil sentimental des endroits que je connais depuis toujours, en Malaisie ou en Thaïlande. J'ai pris conscience qu'un jour je ne les reverrais plus. Comme lot de consolation, nous partons dans les Pyrénées, voir *Ramonda myconi* en situation. De la famille des gesnériacées, cette plante pousse sur des falaises humides, comme ses cousines des forêts tropicales.»

Nul doute que le botaniste n'a pas fini de nous épater! ■

**7 500  
photos**

Allez faire un tour sur le site Internet de Patrick Blanc ([murvegetalpatrickblanc.com](http://murvegetalpatrickblanc.com)).

On y trouve ses photos et films pris sur le terrain, ses créations, sans oublier sa maison aux portes de Paris.

*La maison du botaniste, côté patio, aux allures de jardin tropical...*

PHOTOS P. HENI (X3)

culture: il doit être fin, léger et impu-  
trescible. Il ne reste qu'à installer  
un système d'irrigation, très simple,  
pour apporter eau et nutriments.

Le mur végétal est donc l'aboutissement de tâtonnements, d'essais plus ou moins fructueux sur lesquels le chercheur a rebondi, avancé, jusqu'au concept final dont nous pouvons admirer aujourd'hui les fascinantes réalisations dans le monde entier (Chine, Thaïlande, Australie, États-Unis, Bahreïn, Dubaï, Malaisie, Japon, Singapour et, bien sûr, Europe...). Collaborant

avec les plus grands architectes pour couvrir des façades urbaines, il crée des murs qui atteignent 30 à 40 mètres de hauteur.

### Des projets plein la tête

Nous avons rencontré Patrick confiné chez lui, à une encablure de Paris, au milieu d'une myriade de plantes! Son bureau est posé sur un aquarium géant qu'il a baptisé «le Christarium» car... on marche sur l'eau! Ici, les oiseaux volent en liberté et des lézards turquoise... lézardent au milieu des livres de

### Où admirer les réalisations de Patrick Blanc ?

**À Paris:** sur les murs extérieurs du musée du Quai Branly, 800 m<sup>2</sup> de verdure; le «canyon» de la rue d'Alsace (X<sup>e</sup> arrondissement); l'oasis d'Aboukir (II<sup>e</sup> arrondissement).

**En région:** le pont Max-Juvenal (Aix-en-Provence); le parking des Halles (Avignon); La forêt immergée, au centre national de la mer Nausicaa (Boulogne-sur-Mer).